

---

développement, nous cherchons ainsi des moyens de combler le fossé qui existe entre pays industrialisés et pays en voie de développement.

La recherche de mécanismes pour diminuer les grandes disparités entre riches et pauvres constitue, à mon avis, l'une des tâches fondamentales dans le domaine des relations internationales contemporaines. Cette tâche est cruciale pour la stabilité globale et l'avenir de l'humanité. Je crois que notre pays peut maintenir et accroître ses efforts en vue de résoudre ces problèmes, en dépit des sacrifices qu'exigera de nous la lutte contre l'inflation.

Les programmes d'aide sont des cibles faciles quand la conjoncture économique est mauvaise. Notre programme doit trouver ses appuis dans une population consciente des problèmes critiques qu'éprouve la communauté des nations et des conséquences désastreuses que pourrait entraîner toute diminution de l'effort des nations industrialisées en raison de problèmes économiques internes. On ne saurait exagérer l'importance de l'appui des Canadiens relativement aux programmes et aux politiques par lesquels nous cherchons à aider les pays en voie de développement.

Les membres du sous-comité s'efforceront d'une manière toute particulière d'aider les Canadiens à prendre davantage conscience des composantes de nos rapports avec ces pays. Les travaux du sous-comité et vos efforts individuels pour faire mieux connaître ces questions au peuple canadien favoriseront une meilleure compréhension des problèmes.

Il faut que le peuple canadien sache quels sont les bénéfices et les coûts, économiques et politiques, de l'aide que peut accorder le Canada aux pays en voie de développement par les crédits qu'il affecte à son programme de développement international, par une ouverture plus grande du marché canadien aux exportations des pays en voie de développement et par des accords de stabilisation des échanges internationaux au niveau des produits de base. Cette aide aura bien sûr des répercussions économiques pour nous, mais à long terme, une trop grande parcimonie pourrait bien s'avérer beaucoup plus coûteuse.

Je crois donc qu'il est nécessaire que de part et d'autre nous poursuivions le dialogue. Je me réjouis à l'idée d'un dialogue et je serai heureux d'essayer de répondre à vos questions mais, pour que la discussion porte fruit, il nous faudra à tous approfondir notre étude des sujets en cause.

---

S/C